

Projet / Résolution
de la 14^{ième} journée syndicale du
SYNDICAT SIDERURGIE ET MINES de l'OGBL
22 SEPTEMBRE 2012

La sidérurgie fait partie du Luxembourg et cela doit rester ainsi !

Il y a exactement un an, jour pour jour que la direction d'ArcelorMittal a fait part de son intention d'arrêter, respectivement de diminuer fortement la production sur les sites de Schifflange et Rodange.

Depuis ce moment-là, le syndicat Sidérurgie et Mines de l'OGBL s'est quotidiennement engagé pour maintenir l'ensemble des sites sidérurgiques luxembourgeois en activité. Contrairement à d'autres, nous ne sommes pas prêts à accepter les décisions d'ArcelorMittal comme étant des décisions inéluctables et justifiables.

Nous restons persuadés que tous les sites luxembourgeois sont viables et rentables. L'audit réalisé suite à une revendication de l'OGBL nous donne également raison.

1. Le syndicat Sidérurgie et Mines de l'OGBL **exige** que la prochaine tripartite sidérurgie (organisée fin octobre) se penche sérieusement sur les résultats de l'étude et discute en profondeur sa mise en application concrète permettant ainsi d'aboutir à des alternatives claires à toute fermeture définitive.

S'il devait s'avérer que le groupe ArcelorMittal n'est plus prêt à assurer son rôle d'actionnaire responsable en délaissant les sites luxembourgeois pour des raisons stratégiques, le Gouvernement luxembourgeois devra impérativement se réappropriier les outils de production.

Ces outils font partie du **patrimoine national** et nous invitons notre ministre de l'Economie à s'inspirer des réflexions gouvernementales françaises et belges en la matière et de prendre une initiative en ce sens.

2. Il est plus que temps, tant pour l'Europe que pour le Gouvernement luxembourgeois de se doter d'une réelle politique industrielle.

La politique industrielle ne peut pas, comme c'est actuellement le cas, se définir au coup par coup. Elle nécessite des visions et des actions à long terme ainsi qu'une **stratégie industrielle cohérente et globale** dont les syndicats seraient, évidemment, des acteurs centraux.

Plutôt que de parler de société post-industrielle et de désindustrialisation de l'Europe et de nos régions ; il faut prendre des initiatives pour arrêter l'hémorragie et proposer des alternatives.

En matière de politique industrielle, le syndicat Sidérurgie et Mines de l'OGBL **revendique** la mise en place d'une stratégie basée sur quatre axes prioritaires et essentiels, à savoir :

1. Des politiques macroéconomiques et salariales axées sur la croissance et l'amélioration des conditions de travail
2. Une intégration étroite de la dimension sociale dans les politiques industrielles
3. Un programme concret d'investissement dans l'industrie et la formation permettant, notamment, des productions à haute valeur ajoutée
4. Le développement durable, l'innovation et une transition juste vers une économie à faibles émissions de CO2

3. Au-delà, nous estimons qu'il faut impérativement se doter de plus de régulations et de règles fortes, égalitaires et identiques à l'échelle internationale afin d'arriver à mettre fin à tous les dégâts causés par les politiques néo-libérales.

L'avenir n'est pas dans la course à la compétitivité et la précarisation, mais dans la convergence et la coopération en Europe avec des standards sociaux élevés.

Le Syndicat Sidérurgie et Mines de l'OGBL, soutiendra toute initiative en ce sens et s'engagera activement aux côtés de la Fédération syndicale européenne industriALL, pour la réalisation de ces objectifs.